

ATELIER PARTICIPATIF

Les Assises de l'habitat vont donner naissance à une forme inédite de participation des habitants, invités à imaginer le futur quartier Marc-Seguin. p. 2

UN 8 MAI DE RÉSISTANCE

À l'invitation de la municipalité, la résistante Odette Nilès a apporté un témoignage fort et émouvant de l'engagement d'une jeunesse durant la 2nde Guerre mondiale. p. 4



PIERRE ÉTAIX EN PISTE

Avec *Miousik papillon*, l'artiste rend hommage à ses grandes passions : le cirque, le jazz et le music-hall. Grand moment en perspective au Rive Gauche. p. 12

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 16 au 31 mai 2012 - n° 144



Des actions de bon goût

La Ville relance son programme d'actions nutritionnelles dans les écoles. Du CP au CM2, les élèves vont être sensibilisés aux règles de l'équilibre alimentaire. Objectifs affirmés : lutter contre le surpoids et former des consommateurs éclairés. P 8 à 11

Travaux pratiques

Après les Assises de l'éducation, de la solidarité, du développement durable, voici les Assises du territoire et de l'habitat, 4^e volet du débat autour du projet de Ville, les 22 et 23 mai. L'occasion d'inviter les habitants à participer à un atelier urbain citoyen imaginant le futur quartier Marc-Seguin.

Pour ces Assises de l'habitat et du territoire, les Stéphanois sont invités à des travaux pratiques. La municipalité organise en effet un atelier urbain citoyen pour élaborer avec les habitants les grandes fonctionnalités du futur quartier Marc-Seguin, à l'angle des rues de Paris et des Coquelicots. « *La participation citoyenne est intégrée au Projet de ville, souligne le maire, Hubert Wulfranc. C'est une initiative qui traverse les grands thèmes du Projet de ville, par exemple le projet de développement durable.* »

Cet atelier urbain regroupera des habitants, des élus et des techniciens de l'urbanisme. Sa mission sera de poser les bases de ce qui pourrait voir le jour dans ce « *nouveau petit bout de ville*, comme le qualifie le maire. *Les seules préconisations sont celles d'actualité : économies d'énergie, mixité des fonctions et de l'habitat, favoriser les déplacements doux et les transports collectifs.* »

UN ATELIER INÉDIT

Cet atelier sera lancé le 23 mai par une visite du site. Si le service de l'urbanisme a l'habitude de présenter et discuter de projets avec les habitants, la démarche est cette fois nouvelle, prévient son directeur Michel Caron. « *On part de zéro. L'objectif est d'avoir un quartier à dominante d'habitat, en tendant vers un éco-quartier, intégrant éventuellement un*



La démarche de l'atelier urbain se veut réaliste : il faudra donc dessiner un quartier qui s'intègre au reste de la ville.

peu d'activités tertiaires et une station tram-train... Mais rien n'est arrêté. La démarche ne se veut pas utopique mais réaliste. Il faut que ce soit réalisable et donc intégrer les contraintes techniques, financières, administratives... »

On ne rêvera pas ici d'une seconde piscine ou des tours de La Défense, il faudra construire un quartier qui s'intègre au reste de la ville. « *On ne sait pas trop comment cet atelier va vivre, tout le monde n'a pas les mêmes métiers, les mêmes connaissances, relève Michel Caron. Il faudra intéresser les gens, mais je pense que notre expérience des Opérations de renouvellement urbain va compter.* »

Qui va participer à cet atelier urbain citoyen ? L'idée est d'avoir un groupe de 15 à 20 personnes. Les premiers sollicités seront les habitants des quartiers environnants, mais la porte n'est pas fermée à d'autres Stéphanois intéressés. Des acteurs économiques seront aussi conviés. L'important sera de pouvoir participer sur le long terme car l'atelier interviendra sur toute la phase préalable : visite du site le 23 mai, réunion pour faire le point le 20 juin, puis quatre réunions jusqu'à janvier 2013 avec le bureau d'études chargé de mettre en forme les idées retenues.

Cette forme de concertation, inédite, ne devrait pas rester

unique. Selon le maire, c'est « *une expérimentation qui peut permettre un bon rodage des modalités de participation d'habitants, sans doute complémentaire de ce qui se fait déjà* ». Pour lancer le débat sur

le travail de cet atelier, Makan Rafadju, président de l'Institut français d'urbanisme, viendra à 18 heures parler de « *La ville aujourd'hui, comment la penser, comment la construire* ». ♦

Au programme

Mardi 22 mai, visite de différents chantiers d'habitat en cours.
16 h 30 : logements Logiseine rue de l'Industrie ;
17 h 15 : logement du Foyer du toit familial, rue Pierre-Sémard ;
18 heures : logement du Foyer Stéphanois, rue de Paris.
Mercredi 23 mai, 14 h 30 : visite du secteur Marc-Seguin ;
16 heures : présentation des problématiques du site, à la salle festive ;
18 heures : conférence de Makan Rafadju, architecte, urbaniste, président de l'Institut français d'urbanisme, rattaché à l'université Paris VIII. Salle festive, entrée libre.

• Plus d'infos auprès de Matthieu Charlonet au 02 32 95 83 83.

Unicité, suivez le guide

Entre le 21 et le 31 mai, le guide Unicité va être distribué dans toute les boîtes à lettres. C'est le sésame pour préparer ses inscriptions aux activités municipales.

Repérez-le, il est fort utile. Cette année, le guide Unicité est bleu, il sera distribué dans les boîtes à lettres entre le 21 et le 31 mai. Pour la deuxième année, la Ville regroupe dans un guide unique toute l'offre de loisirs proposée par les services municipaux : ateliers socioculturels, musique, danse, sport... Les restaurants scolaires et les centres de loisirs y sont inclus. « L'objectif est de faciliter l'information des Stéphanois, ne pas les obliger à aller en mairie chercher le guide des sports ou des ateliers, explique Bruno Lafosse, directeur de la communication. Dans une ville qui accueille régulièrement de nouveaux habitants, il fallait offrir une présentation globale des activités. Unicité explique aussi comment le service est rendu, la philosophie de la restauration municipale, les missions assignées aux centres sociocul-



Guettez votre boîte à lettre, le guide Unicité ne va pas tarder à arriver.

turels, aux centres de loisirs... L'usager doit savoir ce qu'il va trouver et ne pas trouver. » L'an dernier, le nouveau guide n'a pas toujours été bien repéré, il a parfois fini à la poubelle. Mieux vaut pourtant le garder : il contient toutes les fiches d'ins-

cription, réunies dans le cahier central. Car Unicité n'est pas qu'un guide, c'est aussi un dispositif qui repose sur deux principes. D'abord, la solidarité puisque la tarification des activités et services est partout basée sur

le quotient familial. Autre fondement : l'accessibilité en donnant la possibilité de faire toutes ses inscriptions à un seul guichet, le plus proche de chez soi ou de ses habitudes de déplacements. En 2012, Unicité compte quelques nouveautés im-

portantes : il intègre les activités du conservatoire de musique et de danse, ce qui veut dire qu'on pourra cette année s'inscrire au conservatoire dans tous les guichets. Dans la partie administrative du document, les fiches sanitaires des centres de loisirs ont été ajoutées afin d'éviter aux parents de faire des démarches complémentaires. Enfin, autre changement d'importance : finies les pré-inscriptions. L'inscription se fait en une fois, la réponse sur les places disponibles est immédiate (sauf pour le conservatoire). Ouverture des guichets Unicité mardi 12 juin. Inutile de se bousculer, l'offre municipale est suffisamment riche pour répondre aux attentes de tous. ♦

• Le guide Unicité sera aussi téléchargeable sur le site saintetiennedourovray.fr

À mon avis

Plus de moyens pour le sport amateur

Les joueurs de Petit-Quevilly viennent de nous faire vivre une formidable épopée en Coupe de France. Tous les habitants de la région peuvent être fiers de leur parcours, de l'aventure d'une équipe qui a su porter au plus haut niveau les valeurs du sport amateur. Saluer ces joueurs c'est aussi saluer tous ces pratiquants, tous ces formateurs, tous ces dirigeants, qui par millions font vivre au quotidien le sport pour tous. Leur engagement irremplaçable, loin du sport business, permet au sport de s'affirmer comme un élément essentiel de l'éducation, de la culture et de la vie sociale au quotidien. Pour que le sport reste accessible et épanouissant pour tous, il faudra, dans les années à venir, que la nation renforce les moyens, les missions et les crédits consacrés au sport amateur. C'est une des conditions à réunir pour redonner une nouvelle ambition au sport français en général.



Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Élection présidentielle 2 ^e tour		
Résultats à Saint-Étienne-du-Rouvray	Nbre de voix	%
François Hollande, Parti socialiste	8 787	70,45 %
Nicolas Sarkozy, Union pour un mouvement populaire	3 686	29,55 %

Nombre d'inscrits		
16 571		
Nombre de votants		
13 220		
Participation	Nombre de bulletins	%
Exprimés	12 473	94,35 %
Blancs et nuls	747	5,65 %
Abstention	335	20,22 %



8 MAI

Appel à la résistance

La résistance n'est pas une valeur du passé. C'est le message adressé conjointement par la résistante Odette Nilès et la municipalité, ce 8 mai, date de commémoration de la victoire sur le nazisme en 1945, à plusieurs centaines d'habitants.

Comment ne pas être ému lorsque l'histoire individuelle façonnée par des valeurs de résistance se confond avec la grande histoire ? Ce mardi 8 mai, des centaines de Stéphanois se sont rassemblés sur le parvis de l'hôtel de ville pour entendre le témoignage exceptionnel d'Odette Nilès, ancienne prisonnière du camp de Châteaubriant où elle a côtoyé Guy Môquet. « *Nous ne cultivons pas le souvenir pour le souvenir, mais pour dire de ne pas baisser les bras* », a-t-elle lancé à la foule. Invitée par la municipalité, celle qui s'engagea dès l'âge de 16 ans, a raconté les premiers actes de refus : manifestations sur les Champs-Élysées, diffusions de tracts...

Elle a laissé parler la mémoire pour dire la vie à l'intérieur des camps où les pri-

sonniers politiques deviennent les otages d'une politique de dissuasion qui vise à arrêter puis à fusiller pour l'exemple. Odette Nilès a évoqué la solidarité hors pair entre ces prisonniers, militants politiques et syndicaux mais aussi le rôle des femmes, souvent méconnu et sous-estimé. La résistante a livré sa version de l'exécution du 22 octobre 1941 dans la carrière de Châteaubriant. Vingt-sept otages dont Guy Môquet, Charles Michels, Jean-Pierre Timbaud, Jean Poulmarc'h, Désiré Granet sont ainsi fusillés après avoir entonné *La Marseillaise*, accompagnés par l'ensemble du camp, tenu à l'écart.

La cérémonie stéphanoise a été suivie par de très nombreux habitants, parfois venus en famille, dans un esprit de grande écoute et avec la volonté de permettre aux plus jeunes de partager

ce moment d'exception. Dans cet esprit, le conservatoire municipal et quelques élèves du collège Louise-Michel ont interprété des extraits de l'opéra *Brun-dibár*, créé par Hans Krasá dans le camp de concentration de Terezín avec des enfants déportés.

MOBILISATION CONTRE LA XÉNOPHOBIE

Dans un contexte marqué par l'instrumentalisation de la peur de l'autre, et la montée de la xénophobie, en France comme en Europe le maire Hubert Wulfranc a tenu à souligner le sens particulier donné à cette commémoration du 8 mai 1945, date de la victoire sur le nazisme. « *Il est important d'honorer la Résistance et de transmettre son message y compris économique et social avec le programme du Conseil national*

de la résistance, a martelé le maire. *Le temps presse, les rangs de ceux qui entrèrent en résistance se réduisent, mais il nous semble toujours indispensable de rappeler les raisons et les buts de la résistance, car l'état du monde et ce que nous entendons dans la bouche de certains responsables politiques, la montée électorale des partis affichant des positions racistes, xénophobes, et parfois même se réclamant ouvertement de l'idéologie nazie, montrent que le ventre d'où est sortie la bête immonde est toujours fécond.* » Face à cela, « *il faut agir aujourd'hui et nous sommes fiers de rassembler les Stéphanois au lendemain d'une victoire de la gauche pour dire : Résistons, résistons, résistons* ». ♦

• Le discours d'Odette Nilès à écouter sur saintetiennedouvray.fr



Odette Nilès a livré un témoignage poignant lors de ces cérémonies du 8 mai.



Réflexions en famille

Le Café des parents c'est un thème de réflexion avec une discussion pour les adultes, une animation pour les enfants et un grand jeu tous ensemble. Prochain sujet abordé : les jeux de cour de récréation.

Ce mardi, Stéphanie pousse la porte du Café des parents qui se tient à l'école Paul-Langevin. Ses trois enfants ont rejoint les animateurs des Animalins. La maman est parfaitement disponible pour la discussion qui s'engage. Thème du jour : filles/garçons, la même éducation ? « *C'est la deuxième fois que je viens. Je trouve la proposition intéressante. C'est toujours rassurant de réaliser qu'on n'est pas les seuls à se poser des questions concernant l'éducation de nos enfants.* »

La soirée, organisée par la Maison de la famille et le service enfance de la Ville, est animée par deux représentantes du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF 76). « *Des inégalités existent entre les hommes et les femmes dans notre société, assure d'emblée la juriste Gaëlle Tanasescu. Nous vous proposons d'aller voir ensemble ce qu'il en est, dès le plus jeune âge.* »

L'exercice du catalogue de jouets est soumis aux parents. Les participants observent que filles comme garçons sont encouragés à travers les propositions de jouets, jeux et déguisements à reproduire des schémas traditionnels : « *Ma fille, soit belle et prépare-toi à prendre soin de ton logis. Mon fils, tu sauveras le monde et seras un grand bricoleur.* » Au fil des échanges, une maman assure : « *Ce n'est pas évident de laisser jouer son fils à la poupée. Son père n'est pas trop d'accord... Et puis, est-ce que cela peut avoir une incidence sur son orientation sexuelle ?* » « *Bien sûr que non, tranche la juriste du CIDFF 76, qui précisera plus tard : le jouet en lui-même n'est pas sexiste, c'est ce qu'on en fait qui peut l'être.* »

Pendant ce temps, aux Animalins, les enfants sont aussi invités à plancher sur le sujet. Les animateurs leur ont proposé



Après un temps de discussion pour les parents, les enfants les rejoignent pour un jeu en famille.

de décorer la chambre d'un bébé qui vient de naître. Jihane, 5 ans, a choisi de préparer une chambre de garçon : « *J'ai mis plein de couleurs, du rose et du bleu, parce que j'aime les deux.* » Apercevant son dessin, Raphaël, 5 ans également, conteste : « *Dans une chambre de garçon, il n'y a pas de rose ! Du rouge, du orange, du jaune... oui, mais pas de rose.* »

“UNE FOIS PAR TRIMESTRE”

L'heure tourne et voici que s'annonce le deuxième temps du Café des parents. Les enfants rejoignent les adultes. En-

semble, ils vont continuer à s'interroger sur ces questions de genre. Autour d'un jeu, des échanges entre petits et grands s'engagent.

Au final, Pierre semble avoir apprécié le rendez-vous : « *J'avoue que je suis un papa assez traditionnel sur la question des jouets par exemple. Le débat de ce soir a été intéressant, même si je ne suis pas complètement convaincu.* »

Cette formule du Café des parents s'est mise en place en septembre 2010. Afin de toucher un plus grand nombre de familles, il a été décidé d'aller à leur rencontre, une fois par trimestre, directement au sein des écoles, après la classe. En octobre, l'invitation est lancée aux familles d'enfants scolarisés en élémen-

taire, en mars à celles fréquentant les maternelles et en mai/juin à toutes les familles. Les sujets traités émanent le plus souvent des parents. C'est le cas du prochain consacré aux cours de récréation, des espaces dangereux ou au contraire des lieux d'apprentissage et de liberté ? ♦

■ PROCHAINES RENCONTRES

• Un nouveau Café des parents est organisé en juin. Cette fois la discussion portera sur les jeux de récréation. Pour tout renseignement : contacter la Maison de la famille au 02 32 95 16 26, ou par mèl : maisonfamille@ser76.com

Association

Maladies psychiques : en soutien aux proches

Schizophrénie, psychose, névrose, troubles bipolaires, des mots qui font peur mais qu'il vaut mieux regarder en face. D'autant que les maladies psychiques peuvent toucher toutes les familles.

« 10 % de la population présente des troubles psychiques », explique Marie-Christine Robillard, bénévole à l'Unafam, Union nationale des familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques. Les maladies psychiques suscitent des troubles du comportement et une difficulté relationnelle à soi et aux autres. Elles peuvent apparaître dans l'enfance, l'adolescence ou chez les jeunes adultes. L'essentiel du travail de l'association est d'aider les familles à comprendre la maladie pour mieux aider le malade.

« On est souvent dans le déni de la maladie, il faut savoir se faire aider, ne pas rester seul, ne pas culpabiliser. »



Les permanences permettent aux proches de rompre leur isolement.

L'Unafam représente aussi les familles dans les instances médicales et sociales comme l'Agence régionale de santé. « Il y a besoin de plus de structures préventives pour limiter l'hospitalisation

curative et de services d'accompagnement à la sortie de l'hôpital, juge Marie-Christine Mangane, la responsable de l'association à Rouen. La Seine-Maritime est un département sinistré à cet

égard, les structures sont trop rares et trop éloignées des familles. » L'Unafam 76 tient des permanences chaque mardi après-midi au sein du centre hospitalier du Rouvray. Elle organise aussi des conférences éducatives avec des psychiatres, des groupes de paroles et des ateliers d'entraide pour aider les proches à faire face, dans la durée, à la maladie. Un prochain atelier d'entraide est organisé les 8, 9 et 10 juin, au centre hospitalier : renseignements auprès de Marie-Christine Robillard : 02 35 60 70 93 ou Véronique Médinal : 06 11 71 78 72. ♦

• Permanences le mardi de 15 à 18 heures au Centre hospitalier du Rouvray, pavillon des associations et des syndicats. Tél. : 02 35 62 05 15.
Mèl : 76@unafam.org
Site internet : www.unafam.org

Entreprise qualifiée



CRIVELLI SARL

Couverture • Zinguerie • Ramonage
Isolation • Démoussage • Tubage cheminée
Pose de panneaux solaires

Créée en 1980

Spécialiste en Isolation Extérieure

Bureau : 8h - 12h / 13h30 - 17h
e-mail : sarl.crivelli@free.fr

www.crivelli-sarl.com • Fax : 02 35 65 37 58
ZI du Madrillet - rue de la boulaie
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY
L'énergie est notre avenir économisons-la !

02 35 65 28 78

SECURITEST 

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS
EURL des 4 Mares
(derrière Intermarché)

-5€ sur votre contrôle technique + 1^{ère} contre visite gratuite

www.saintetienne.securitest.fr

Saint-Étienne-du-Rouvray

*Sur présentation de la publicité, pour tout contrôle effectué dans notre établissement

02 35 64 70 50

OPTIQUE DU ROUVRAY

50% de remise sur les montures avec un point rouge

Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

30, rue Lazare Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray
Tél. : 02 32 91 23 52

Masculin - Féminin - Enfant

Toute l'équipe de **COIFF' HAIR** est heureuse de vous accueillir du mardi au samedi

Venez découvrir le LISSAGE BRÉSILIEN
Garantie sans formol NATURA'KERATIN

02 35 66 50 84

Non Stop jeudi, vendredi et samedi
2 bis, rue du Madrillet • 76800 Saint-Etienne-du-Rouvray

Pour votre 1^{ère} visite, une réduction de 20% sur toute les prestations sur présentation de la publicité

RENDEZ-VOUS

Permanences fiscales

Le service des impôts tiendra des permanences pour aider les contribuables à remplir leurs déclarations d'impôts : **jeudi 24 mai** en mairie, place de la Libération, et **31 mai** à la maison du citoyen, place Jean-Prévoist, de 13 h 30 à 17 heures. Ces permanences sont gratuites et sans rendez-vous.

Fleurir la ville

Les bulletins d'inscription au concours Fleurir la ville sont disponibles **jusqu'au 22 juin** dans les accueils de la mairie et de la maison du citoyen.

Propreté des rues

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage les **21 et 22 mai** dans les rues Léon-Gambetta et Louis-Pasteur, place de l'Église et autour de l'espace Georges-Déziré dans le cadre de Ma ville en propre.

Sortie forêt et atelier nature

La Maison des forêts propose une sortie pour étudier les libellules **samedi 26 mai**, de 15 heures à 16 h 30. La sortie est gratuite mais il faut réserver. **Dimanche 27 mai**, pour la fête des pères, un atelier de peinture sur T-shirt est organisé sur le thème de la nature, de 14 h 30 à 16 h 30. À partir de 7 ans. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte. 4 € la séance. Réservations au 02 35 52 93 20. Maison des forêts, rue des Cateliers.

Sortir de l'alcool

Le mouvement Vie-Libre aide à sortir de l'alcool et obtenir une abstinence totale. L'association tient des permanences le 3^e jeudi du mois, salle Flora-Tristan au centre Georges-Déziré (271 rue de Paris). La prochaine, en raison des jours fériés, aura lieu **jeudi 31 mai**. Renseignements auprès de Jean-Pierre au 02 35 62 05 80 (laissez un message avec vos coordonnées).

Sortie à Amiens

L'Association familiale organise **samedi 2 juin** une sortie à Amiens, avec visite à la maison des hortillonages. Tarif : 48 €, restaurant compris. Renseignement, réservation au 02 35 66 30 90 ou 06 06 43 53 47.

État civil

MARIAGES Gaëtan Ierardi et de Élodie Virgilio, Patrice Grondin et Aurora Cordeiro, Zohir El Mahi et Nadia Djefal, Mickaël Bachelet et Géraldine Delamarre, Benoît Gréau et Déborah Bienstock, Yannick Detroussel et Mathilde Heraud, Stéphane Tacel et Marie-Claire Genser, Bachir Bizri et Akila Aziri.

NAISSANCES Nawel Ben Ammar, Chudhary Chudhary Shabbir, Mathieu Cordier, Roufrane Daanoun, Yavuz-Selim Erdogan, Lina Jeffali, Maëline Minor Enot, Irem Turan, Lylia Aouadi Lebourgeois, Imane Badaoui, Nesrine Baziz, Lina Chetouane, Oumeyma Chettih, Inssa Dabo, Keasha Dadié, Cristina Delaunay, Antonella Djordjevic, Youssef Echakhmoun, Esteban Faber, Jahmal-Antoine Gomis, Raphaël Goyer, Catleya Grenier, Adèle Hébert, Enzo Hébert, Gauthier Le Merrer, Annaëlle Marien, Pauline Meyer Beaudet, Camille Pouleau, Kelvin Prieur, Arthur Riquier.

DÉCÈS Jackie Harel, Anne-Marie Terrien, Pierre Harlée, Raoul Lebrun, Bernard Chauvois (88), Andrée Petit, Marie Delamare, Jacques Deboos, Jimmy Frau, Christian Quérueil, Gérard Piotrowski, Denise Guillemet, Jacques Douillet (96).

Les rendez-vous du coin

Un site internet propose aux particuliers et aux associations de publier leurs activités ou événements sur un nouveau site internet : www.lesrendezvousducoin.fr. Simple et gratuit, ce site permet de localiser sur une carte les loisirs programmés sur un secteur donné. À vous de voir.

Serez-vous juré d'assises ?

Le tirage au sort des jurés d'assises se tiendra en mairie au service état civil **lundi 21 mai à 14 heures**. Ce tirage au sort est public. Les jurés à une cour d'assise sont tirés au sort parmi les personnes inscrites sur les listes électorales et convoquées pour une session de Cour d'assises. La convocation est notifiée par le préfet. L'employeur se doit de libérer le salarié de ses obligations professionnelles.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly, Emilie Guérard.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappez.
Photographes : Éric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Balloide-photo.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

PENSEZ-Y

Déchets : les collectes de mai

Pour les collectes de déchets, ménagers, recyclables ou verts, n'oubliez pas que lorsque la semaine compte un jour férié, toutes les collectes qui suivent sont décalées au lendemain : la collecte du lundi 28 mai, férié, est reportée au **mardi 29**, la collecte du 30 mai est faite le **31**, celle du 31 mai est faite le **1^{er} juin**, celle du 1^{er} est assurée le **2 juin**.

Les horaires des travaux bruyants

C'est la saison des travaux de jardinage. Quelques règles sont à respecter pour ne pas fâcher les voisins. L'utilisation des tondeuses et autres outils bruyants n'est autorisée les jours ouvrables qu'entre 8 h 30 et 12 heures et de 14 h 30 à 19 heures ; les samedis de 9 à 12 heures et de 15 à 19 heures ; les dimanches et jours fériés de 10 à 12 heures. Renseignements et règlement complet sur le bruit au 02 32 95 83 98.

Passeports et cartes d'identité

Pensez dès à présent à vérifier la validité de vos cartes d'identité et passeports si vous partez en vacances à l'étranger. Si besoin, des imprimés vierges sont à retirer aux accueils de la mairie ou de la maison du citoyen où toutes les informations complémentaires vous seront données. Chaque année à l'approche des congés, les délais s'allongent.

Un dragon dans mon jardin

Comme beaucoup d'espèces, les grenouilles et lézards deviennent rares. Une observation est lancée pour faire le point. Si vous observez un amphibien ou un reptile dans votre jardin ou à l'occasion d'une promenade, pensez à le photographier et envoyez la photo avec le lieu et la date à la Maison des forêts : maisons-des-forets@la-crea.fr ou par voie postale : la Crea, direction de l'environnement, 14 bis avenue Louis-Pasteur BP 589, 76 006 Rouen CEDEX. Vous participerez ainsi à l'amélioration des connaissances naturalistes et à la protection de notre faune régionale.

La vie à pleines dents



Prendre soin de ses dents, c'est éviter les caries mais aussi d'autres infections dans tout le corps. Pour en parler, le service social de la Ville et le centre social de La Houssière organisent **mercredi 24 mai à 16 h 30** une information sur la santé bucco-dentaire, avec une animatrice de l'Assurance-maladie. Les enfants, de 6 à 12 ans y sont invités, avec leurs parents. Ils recevront un kit de brossage des dents, à emporter partout, à l'école, au centre de loisirs, et un livret de suivi. Rendez-vous est donné en septembre pour faire le point. Espace Célestin-Freinet, 17 bis avenue Ambroise-Croizat. ♦

Le loto du full-contact

Le Club stéphanois de full-contact organise un loto **vendredi 25 mai** à 20 heures à la salle festive, rue des Coquelicots. Ouvertures des portes dès 18 h 30. De nombreux lots à gagner. Réservations au 06 69 25 74 14 ou 02 35 66 49 14. Mèl. : serfull@neuf.fr



Déjà sensibilisés lorsqu'ils étaient en CP et CE1, tous les CM1 de la ville poursuivent cette année leur éducation autour du « bien manger ». Ici, décryptage de la publicité dans une classe de Ferry/Jaurès.

Bien manger, *ça s'apprend*

Depuis longtemps, la Ville mène auprès des élèves une politique d'éducation nutritionnelle ambitieuse. Après une année d'interruption, le programme reprend auprès des CP et CM1. D'ici 2014, 1 600 enfants bénéficieront de ce suivi qui doit leur permettre de devenir des consommateurs éclairés.

« **C**'est sûr, un enfant ne réclamera jamais des choux de Bruxelles pour son dîner! » La

remarque de cette maman d'élève suscite un éclat de rire général. Autour de la table, dans la salle de restauration de l'école Louis-Pergaud, une douzaine de parents a répondu à l'invitation lancée par la Ville ce lundi matin. Pendant que les élèves de CP goûtent au plaisir d'un petit-déjeuner équilibré, les adultes se voient présenter le programme d'actions nutritionnelles mises en place auprès de l'ensemble des CP stéphanois en ce début d'année.

Ces actions se poursuivront tout au long de la scolarité de l'enfant, jusqu'en CM2. « Notre objectif est d'aider les enfants à prendre de bonnes habitudes alimentaires, permettant de rester en bonne santé, leur

précise Sophie Lamy, pilote du projet auprès des restaurants municipaux, avec Pierre Creusé, référent santé à la Ville. *Nous ne sommes pas du tout dans une démarche de faire maigrir les enfants, mais bien d'information. D'ici le CM2, ils vont découvrir les différentes familles d'aliments, la saisonnalité des produits, ils apprendront à décoder les étiquettes... Nous souhaitons leur donner des bases pour qu'ils deviennent des consommateurs éclairés.* »

Le programme a démarré par la pesée et un passage sous la toise de chaque enfant, organisés par les infirmières scolaires. Les résultats obtenus ont été consignés de façon anonyme et permettront à terme de bénéficier d'un suivi statistique de l'ensemble de la classe d'âge. Un questionnaire a également été proposé aux enfants permettant d'apprécier leurs habitudes alimentaires et →

→ d'évaluer leurs connaissances en matière d'alimentation. De leur côté, les parents ont été invités à remplir le même type de document. Plusieurs fois, tout au long de l'étude, élèves et familles seront ainsi sollicités. « C'est une façon pour nous de mesurer l'impact de nos actions sur les enfants et de constater si elles ont une incidence sur les habitudes alimentaires des familles. »

Ce dernier point est en effet loin d'être négligeable. La preuve est rapportée par une maman d'élève de Louis-Pergaud : « Après la leçon sur le petit-déjeuner, mon fils m'a réclamé un jus de fruit ou une compote le matin, insistant sur le fait qu'il fallait manger un fruit. »

Joachim Moyse, premier adjoint au maire et président de la Caisse des écoles, reconnaît qu'un des intérêts de ces actions nutritionnelles est « qu'elles puissent aussi avoir une incidence sur les achats des parents ». « Mais avant tout, il s'agit de donner à tous les enfants les fondamentaux en matière de connaissances nutritionnelles. » L'élue insiste aussi sur le fait que l'effort de la municipalité concerne bien sûr les enfants, mais aussi les familles « grâce à la tarification solidaire qui offre une meilleure accessibilité à la restauration scolaire ».

Le jour de la première action nutritionnelle à Louis-Pergaud, les enfants avalent leur lait et leur biscotte, sous l'œil attentif des agents des restaurants municipaux, des animateurs des Animalins directement chargés des animations et de l'enseignante de la classe. C'est un des points forts de ce programme : son partenariat avec l'Éducation nationale qui a validé toutes les actions proposées au fil des ans aux enfants... sur le temps scolaire. « Tout ce qui touche à la nourriture intéresse les enfants, fait remarquer Yoanna Cahard, enseignante de CP. Quelques notions sont au programme de CP, les actions proposées sont complémentaires. »

Avant que les CP n'entrent dans la danse de ces actions nutritionnelles, les élèves de CM1 de la ville avaient ouvert le bal, dès cet automne. Ou plutôt reprenaient la marche... puisqu'ils avaient déjà

fait l'objet d'un suivi en CP et CE1 dans le cadre du PNNS, le Programme national nutrition santé (lire par ailleurs).

« Le hamburger de la pub ne ressemble pas à celui dans mon assiette »

Ce jour à Ferry/Jaurès, les CM1 de Marie Hallier ont droit à une petite leçon de décodage publicitaire. « On est en plein dans l'esprit "formation du consommateur", précise Anthony Perreira, coordinateur des Animalins sur le secteur et en charge de la formation des animateurs qui effectueront des interventions

nutrition. Nous avons eu l'agréable surprise de noter que les enfants de CM1 avaient toujours en mémoire les notions apprises en CP et CE1.

Ils sont mêmes très heureux de dire en quoi ils ont influencé les habitudes alimentaires familiales. »

La séance démarre par une question : « À quoi sert une publicité ? » — « À ce que les enfants demandent à leur mère d'acheter un produit », explique un petit bonhomme de 9 ans. « C'est pour nous convaincre d'acheter, ajoute Abel, mais en général le hamburger de la pub ne ressemble pas à celui que tu as

dans ton assiette... » Cette précision faite, plusieurs spots sont projetés. Il est question d'une fameuse pâte chocolatée, d'une boisson pas très naturelle, de céréales – ou plus exactement du jouet qui se trouve dans la boîte –, de produits laitiers et de produits bio servis dans une enseigne plus connue pour sa malbouffe. Les enfants réalisent que certaines publicités sont mensongères, d'autres détournées, tandis que certaines au contraire délivrent des conseils santé. « C'est clair, il faut pas croire tout ce qu'on nous dit... » conclut, lucide, Yassin. ♦



Les CP de Louis-Pergaud, comme tous ceux de la ville, ont été sensibilisés à l'importance du petit-déjeuner.

L'excès de poids *a diminué*

Dès 2003, Saint-Étienne-du-Rouvray s'est engagée comme ville pilote dans le cadre du Programme national nutrition santé (PNNS). En 2010, ce Programme était interrompu faute de financements. Cette fois, la Ville a pris en main directement le dispositif, convaincue du bien-fondé de cette approche misant sur une éducation au long cours et sur le suivi statistique d'une classe d'âge entière.

Il faut dire que les résultats de l'expérience précédente ont été probants : ils ont mis en évidence une diminution significative de l'excès de poids chez les enfants concernés, après deux années d'actions nutrition santé. Ce chiffre passant de 18,5 % « avant » à 14,9 % « après ». Par ailleurs, les professionnels de santé interrogés lors du diagnostic santé effectué à Saint-Étienne-du-Rouvray en 2010 évoquaient la récurrence « d'une mauvaise alimentation et un manque d'activité physique » chez nombre d'enfants. Tant et si bien que l'éducation nutritionnelle figure aujourd'hui au nombre des priorités du Contrat local de santé qui va être signé en septembre prochain. À ce titre, l'Agence régionale de santé participe au financement du dispositif.

La cuisine centrale au goût du jour

Informers les enfants, les inciter à prendre soin de leur équilibre alimentaire, l'intention de la Ville est louable, mais qu'en est-il des déjeuners pris dans les écoles ? Les restaurants municipaux prennent très à cœur leur mission d'éducation au goût et aux bonnes pratiques alimentaires.

Chaque jour, environ 1500 repas sont servis dans les établissements scolaires stéphanois, dont 600 pour les maternels. Est-il réellement possible d'appliquer des règles d'équilibre nutritionnel à une telle échelle ? « *Bien sûr, c'est possible*, répond Sophie Lamy, en charge des actions nutritionnelles et responsable qualité à la cuisine centrale. *Depuis des années, les équipes ont ces préoccupations en tête, en permanence.* » L'obligation réglementaire, depuis octobre 2011, d'appliquer des règles strictes pour établir des menus variés et équilibrés n'a donc pas perturbé les habitudes de travail des cuisiniers municipaux (lire p 11). Le nouveau décret sur la restauration scolaire a tout juste nécessité de revoir à la baisse le poids des portions servies aux enfants. « *Pas pour faire des économies, comme on a pu l'entendre, défend Pascal Cauvin, chef de production, mais parce que nos parts étaient supérieures aux recommandations. La différence a été réinvestie dans la qualité des produits servis aux enfants.* » Une attention toute particulière est accordée à la viande. Le directeur du service, Christian Debruyne précise d'ailleurs qu'elle « *provient exclusivement de Normandie* ». « *Pour une partie des fruits, nous sommes aussi en lien avec un producteur de Jumièges... Nous pratiquons déjà beaucoup les circuits courts et nous entendons bien accentuer encore cette tendance lors de l'appel d'offres que nous lancerons en 2013 pour quatre ans.* » →



Les plats destinés aux élèves sont pesés précisément afin d'offrir à chaque enfant une portion adaptée à ses besoins.



La création du self à l'école Jean-Macé a amélioré les conditions d'accueil des élèves et facilité le travail des agents.

→ Mais au-delà de la qualité des ingrédients proposés dans les assiettes des enfants, la grande préoccupation du service est bien de dépasser les appréhensions des jeunes: « *Notre défi est de savoir pourquoi certains plats ne plaisent pas aux enfants. Nous avons une approche théorique de ce qu'il faut proposer, ensuite, il faut ruser pour tenter de leur faire goûter des légumes notamment*, précise l'assistant de production Laurent Hoanen. On ne force jamais un enfant, mais nous n'oublions pas notre rôle éducatif dans ce domaine. »

« 1500 recettes en réserve »

Afin d'offrir cette diversité des saveurs et des textures, les cuisiniers travaillent sans cesse sur de nouvelles recettes: des juliennes de blé mélangées à des carottes, du céleri branche, des potages froids... Dans leur logiciel, ils en ont au moins 1500 différentes. Le prix moyen d'un repas, comprenant également les frais de fonctionnement (le personnel et les charges...) s'élève à environ 6 € par scolaire. « *C'est évidemment une moyenne, précise Pascal Cauvin. Parce que le coût de revient d'un sauté d'agneau n'est bien sûr pas le même que celui d'œufs durs à la crème.* »

Mais concrètement, cet équilibre alimentaire prôné en classe, comment s'applique-t-il à la cantine? Il n'est pas forcément observé quotidiennement, mais sur un mois, soit vingt repas successifs. Élaborés par le chef de production, ces menus sont ensuite validés en commission. Cette réunion rassemble autour d'une même table les responsables de la cuisine centrale, mais aussi des représentants de parents d'élèves, une directrice d'école, une diététicienne...

Des responsables d'offices dans les écoles profitent également de ce moment d'échanges pour faire remonter les observations du « terrain ». Dernièrement, il est ainsi apparu que la poêlée forestière et ses champignons faisait un flop

total. Inutile dans ces conditions de continuer de la proposer. « *On remarque que des plats peuvent plaire dans certaines écoles et pas du tout ailleurs*, note Christine Aumont, en poste à l'école élémentaire Jean-Macé. *Par exemple ici les viandes en sauce ne passent pas. En revanche, les enfants mangent beaucoup de légumes, les soupes, les salades... Ce qui n'est pas toujours le cas ailleurs.* »

À Jean-Macé justement, des travaux ont transformé l'an dernier la cantine vieillissante en self rutilant. Le nouvel aménagement a modifié profondément le temps du midi. Désormais, l'arrivée des enfants se fait de façon plus fluide, chacun prend le temps qu'il lui faut pour manger, dans le calme. Le plateau

en main, les élèves arrivent à la hauteur d'Évelyne: « *Mon rôle est de conseiller, de guider les enfants. De veiller aussi à ce qu'ils prennent bien un laitage, une entrée... ce qu'ils ont tendance à oublier...* » Et la formule plaît: 150 enfants y mangent chaque jour, c'est 25 de plus qu'il y a un an.

« Ils goûtent au moins »

Le cadre et le choix ne font évidemment pas tout. Ce midi-là, la plupart des betteraves restent dans la coupelle et le gâteau créole proposé pour la première fois ne convainc

pas tout le monde. « *Mais on essaie de les faire goûter au moins* », nuance Nadège Rufinella, responsable d'office.

L'attention de la cuisine centrale ne se cantonne pas aux repas du midi. Depuis quelques mois, un gros travail a ainsi été mené sur les goûters, servis au sein des Animalins après la classe. Plus divers, ils sont également plus équilibrés.

Mais bien manger ne suffit pas. « *Un des objectifs du Projet éducatif local est désormais d'améliorer encore la qualité du temps du midi, annonce Joachim Moyse. Comment mieux articuler les temps de jeux, de repos, le repas... des enfants.* » ♦



Les cuisiniers de la Ville testent en permanence de nouvelles recettes avec la volonté d'éduquer les papilles des enfants. « On ne force pas à manger, mais on essaie au moins de les faire goûter », assurent les personnels en salle.

Cinq règles d'or

Depuis octobre 2011, les services de restauration scolaire servant au moins 80 couverts par jour doivent suivre cinq grandes règles. Ainsi la structure du déjeuner doit se répartir en 4 ou 5 composantes: plat principal/garniture/produit laitier/entrée et/ou dessert. Une fréquence de présentation des plats a été définie pour une période de 20 repas successifs. La taille des portions servies évolue selon le type de plat et l'âge des convives. Si l'eau et le pain sont mis à disposition, l'accès au sel et aux sauces doit être restreint. Enfin, obligation est faite d'identifier dans les menus des produits de saison.

Élus communistes et républicains

Ça y est, ensemble nous avons sorti Nicolas Sarkozy et son gouvernement ! Nous partageons la joie de tous les électeurs de gauche qui ont contribué à cette très belle victoire. Première étape, la défaite de la droite à l'élection présidentielle ouvre un nouveau chapitre de reconquête sociale pour notre pays. Maintenant, il s'agit d'élire à l'Assemblée nationale une majorité de gauche qui soit à la hauteur de la situation. Une gauche déterminée à abroger les lois scélérates de la droite et à combattre la crise, décidée à reprendre le pouvoir sur les banques et le secteur financier. Pour cela il faut de très nombreux parlementaires du Front de gauche favorable à l'augmentation significative du Smic, résolu à rétablir le droit à la retraite à taux plein à 60 ans pour tous, opposés aux licenciements boursiers et proposant

une véritable politique de relance de l'emploi industriel et des services publics.

Les menaces de la droite et de l'extrême droite pour empêcher ces changements indispensables ne sont pas mortes le 6 mai. Partout, il s'agit de battre les candidats des droites et d'affermir solidement le changement en plaçant une gauche combative en tête dans de nombreuses circonscriptions les 10 et 17 juin prochains.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Ouf. Nicolas Sarkozy a été battu. C'est, pour la très grande majorité des Stéphanois notamment, une excellente nouvelle.

Rarement dans notre histoire, avec ce président et ce gouvernement, la droite n'avait mené dans notre pays une politique aussi hostile aux milieux populaires, aussi antisociale, aussi dure pour les plus modestes. À Saint-Étienne-du-Rouvray, dès le 1^{er} tour, avec plus de 37 % des suffrages, François Hollande avait été placé par les électeurs très largement en tête du scrutin.

Au 2^e tour, à l'appel de la gauche unie, il rassemblera encore plus largement avec plus de 70 % des bulletins.

Mais ce n'est qu'une étape qui a été franchie avec succès.

À la Bastille, François Hollande déclarait : « *Je veux vous demander de ne pas vous démobiliser. Il y a*

encore beaucoup à faire dans les mois qui viennent et d'abord donner une majorité au président de la République. Les Français viennent de choisir le changement, il s'agit de lui donner une majorité pour le mettre en œuvre ».

Pour qu'avec François Hollande, la France puisse être dotée d'un véritable projet de croissance et d'emploi, il est indispensable que les 10 et 17 juin, la gauche devienne majoritaire à l'Assemblée nationale.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Samir Bouzbouz,
Sylvie Defay.

Élu Droits de cité, 100 % à gauche

Enfin ! Nous avons viré Sarkozy. Nous avons chassé celui qui, pendant cinq ans, a servi les plus riches, imposé l'austérité, attaqué nos droits. Il a piétiné les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Pour nous tous, pour tous ceux et celles qui l'ont combattu, quel soulagement !

François Hollande a annoncé : « le changement, c'est maintenant ». Oui, des décisions doivent être prises dès maintenant : l'augmentation du Smic, la suspension des plans de licenciements, le retour des services publics, l'annulation des cadeaux fiscaux aux plus riches.

Le Front de gauche a compté dans cette victoire. Nous avons besoin maintenant d'un grand nombre de députés Front de gauche à l'Assemblée nationale. Des députés qui sauront s'opposer aux mauvais

coups et être fer de lance pour proposer des lois pour changer concrètement nos vies.

Il faut agir vite et réunir à gauche : les plans de licenciements, retardés pour raison électorale, vont tomber. La finance va faire pression pour imposer encore plus d'austérité.

L'Histoire nous apprend que le rapport de force dans les mobilisations est décisif pour gagner sur nos revendications. Le 1^{er} mai, nous avons vu la force des manifestations dans tout le pays.

Une première belle étape, alors continuons le combat !

Michelle Ernis.

Pierre Étaix fait encore le clown

À 83 ans, Pierre Étaix remonte sur scène. Il enfile de nouveau la tenue du clown Yoyo et nous offre *Miousik papillon*, une heure d'hommage au music-hall, au cirque, au jazz... Il sera le 22 mai au Rive Gauche, pour clore en beauté la saison 2012.

Pour plagier un film récent, on aurait pu titrer cet article : *The artist*. Car Pierre Étaix est bien un véritable artiste. Un grand monsieur qui a enchanté le cirque avec Annie Fratellini, le cinéma avec *Le Soupirant* ou *Yoyo*, ou encore le théâtre avec *L'âge de monsieur est avancé*. Une pièce qu'il a écrite en hommage à Guitry et qui lui va bien puisque l'artiste a 83 ans.

En ce moment, Pierre Étaix est en tournée avec son dernier spectacle, *Miousik papillon*. Il remonte sur scène parce que « sans le public, je ne peux pas vivre », assure-t-il. *Miousik papillon* est un hommage au music-hall, au cirque, au jazz, tout ce qu'il aime. « C'est le music-hall tel que je le conçois aujourd'hui. Autrefois, le music-hall c'était des diseurs, des chanteurs, des acrobates et un présentateur qui faisait le lien. Là c'est différent, tout un ensemble de personnages s'interfère, il y a un clown, des gens qui sont musiciens, d'autres qui ne le sont pas, tout circule. Ça renouvelle la forme, en même temps c'est une expérience nouvelle... Il est dommage qu'on n'encourage pas ce genre de spectacle, personne ne se mouille. La norme aujourd'hui c'est le talk show. *Miousik papillon*, c'est tout autre chose. Et ça fonctionne ! constate Pierre Étaix. La preuve que le public, trop souvent méprisé, aime les ouvertures. Depuis que je fais ce métier, j'entends : vous croyez que le public va comprendre ? Et il comprend, dans tous les pays ! Le problème, c'est que l'argent prime dans le spectacle et pour toute chose. Nous, ce qui nous anime, c'est bien travailler. » Si Pierre Étaix ne se gêne pas pour dire



© Mario del Curto

Miousik papillon renouvelle le genre du music-hall et propose aux spectateurs de vivre une expérience originale.

ce qu'il pense, *Miousik papillon* n'est pas un spectacle critique, c'est un divertissement. « Je n'ai pas de leçon à donner. Il y a des choses un peu corrosives mais rien n'est affirmé, je suis un partisan du traitement homéopathe. S'amuser et réaliser après coup. »

Chaplin et Keaton pour modèles

L'octogénaire n'hésite pas à enfile de nouveau le costume du clown Yoyo. « Dans mes films, j'ai toujours été un

élément d'interprétation. L'exemple vient d'en haut : Chaplin, Keaton, ils s'impliquaient de A à Z, c'est un artisanat. Je refais le clown et je suis heureux. Il n'y a pas d'âge pour faire le clown. Je ne peux plus faire des cascades, mais faire autrement force l'imagination. Il faut prendre le temps de la réflexion. Jacques Tati disait, quand tu as une idée de gag, si tu y penses encore un an après, c'est qu'il est bon. Évidemment c'est un raisonnement difficile pour quelqu'un qui veut gagner de l'argent. »

Pierre Étaix sait de quoi il parle. Il a bataillé pour récupérer les droits sur ses films, pour pouvoir continuer à les mon-

trer. Aujourd'hui *Miousik papillon* tourne avec succès depuis plus d'un an, mais son producteur est mort et il s'avère difficile d'en trouver un autre. Le spectacle n'a plus que quelques engagements. « Pourtant, on aimerait pouvoir continuer... » assure l'infatigable artiste. ♦

■ MIOUSIK PAPIILLON

• Spectacle, mardi 22 mai à 20 h 30 au Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé. Renseignements et réservations : 02 32 91 94 94.



Yes or notes

Fidèles au festival

Le festival Yes or notes est devenu un rendez-vous incontournable pour les élèves de nombre d'écoles de musique de la région et même de l'étranger. Témoignages.

Dans leur agenda, le 3^e week-end de mai est réservé d'une année sur l'autre pour le Festival de musiques actuelles Yes or notes. Pourtant ils ne sont ni Stéphanois, ni élèves ou professeurs du conservatoire. Mais ils ont trouvé dans la manifestation toutes les raisons d'inscrire, à chaque édition, des groupes formés au sein de leurs écoles respectives, pour un concert d'une heure, la plupart du temps à base de reprises. Caroline Guirr, responsable d'une école de musique de Gateshead, ville anglaise jumelle insiste sur l'intérêt « de nouer des liens internationaux. C'est bon pour les CV de nos étudiants qui se destinent à devenir des professionnels du monde de la musique. Ils rencontrent de nombreux groupes et découvrent comment on travaille ailleurs ». Mais, ces musiciens d'outre-Manche n'apprécient pas seulement le côté « concert » de leur déplacement : « Pour nous c'est toujours un beau week-end. Sans

compter que Rouen et la région sont des lieux fantastiques à visiter. »

Les élèves d'Éric Folshwiller, guitariste et responsable des musiques actuelles à l'école de Louviers, ne traversent pas la mer pour venir, mais ne font pourtant pas le voyage pour rien. « Ils se produisent dans des conditions professionnelles, c'est très rare pour eux. Et puis ils jouent face à un public qui ne les connaît pas. Quand des personnes viennent leur dire qu'elles ont apprécié leur prestation, cela prend tout de suite une autre dimension. » Autre fidèle du rendez-vous, le responsable des ateliers musique actuelle de Pont-Audemer, Denis Chancerel, voit d'abord dans Yes or notes un formidable outil pédagogique. « Cela concrétise tout le travail qu'on mène à l'année. Il faut travailler la présence sur scène, gérer son trac, choisir les bons morceaux... C'est toujours très riche d'enseignements. Il ne s'agit pas d'un concours, c'est une occasion d'engranger de

l'expérience, de progresser. »

Chanson française, pop, rock, métal, big band, soul... les oreilles des spectateurs se nourrissent, le temps d'un week-end, de sonorités très éclectiques qui envahissent successivement les trois scènes mises en place à Georges-Déziré.

■ EN PRATIQUE

• **Vendredi 18 mai à partir de 19 h 30 : scène ouverte Jeunes talents.**

Samedi 19 et dimanche 20 mai, à partir de 13 h 30, musique et danse avec des groupes issus d'écoles et de conservatoire de la région.

Samedi 19 mai, à partir de 20 h 30, les pros montent sur scène : Souk Urbain, Badab8m, Trois quatorze, Platinum Platypus.

Entrée libre. Espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Tél. : 02 35 02 76 89.

Programme complet sur saintietiennedurouvray.fr

DiversCité

Photographie ... mai

LES MÉTIERS DU SPECTACLE AU FÉMININ

Dans le cadre du Festival international des Très courts, le photographe Pierre Olingue lève le rideau sur la place des femmes, décoratrices, costumières, régisseuses, metteuses en scène qui travaillent dans les coulisses du spectacle vivant. Espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris, entrée libre.

Exposition ... mai

JARDIN ÉCOLOGIQUE

Découvrez comment cultiver et consommer les fruits et légumes de son jardin selon des principes respectueux de l'environnement. Centre Georges-Brassens, jusqu'au 31 mai. Entrée gratuite. Possibilité sur demande d'organiser un accueil spécifique. Renseignements au 02 32 95 17 33.

Musique ... 31 mai

FRANCIS POULENC

Seconde Heure du jeudi consacrée au compositeur Francis Poulenc, autour cette fois de la musique de chambre et des mélodies, présentées par les élèves et les professeurs du conservatoire. Espace Georges-Déziré, Réservations au 02 35 02 76 89.

Atelier ... 2 juin

LES WEBRADIOS

Découverte du fonctionnement des webradios, sélection de radios thématiques gratuites. Pour un public débutant sachant déjà manipuler un ordinateur sous Windows et naviguer sur internet. Bibliothèque Georges-Déziré, de 10 à 12 heures. Gratuit. Huit places, réservations obligatoires au 02 32 95 83 68.

Cinéma seniors ... 4 juin

POTICHES

Cinéma pour les seniors au Mercure à Elbeuf à 14 h 15. Au programme : *Potiches*, film de François Ozon avec Catherine Deneuve, Karine Viard, Fabrice Luchini et Gérard Depardieu. Une femme au foyer se révèle en prenant en main l'usine de parapluies de son mari. Réservation mardi 29 mai au 02 32 95 93 58.

MAIS AUSSI...

Scène ouverte **Jeunes talents** vendredi 18 mai et **Yes or notes**, festival des musiques actuelles samedi 19 et dimanche 20 mai à l'espace Georges-Déziré. **Jam**, dimanche 20 mai de 16 h 30 à 19 h 30 au Rive Gauche, par l'association Aller Simple. Inscriptions : Manuella Brivary 06 75 74 89 85.

Veines urbaines, exposition d'arts urbains jusqu'au 8 juin, au centre Jean-Prévoist, entrée libre.

 Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

Le Petit Poucet dope les clubs locaux

Les « Canaris » de l'Union sportive quevillaise (USQ) se sont une nouvelle fois hissés au plus haut niveau de la Coupe de France de football. L'épopée sportive du finaliste 2012 change-t-elle la face du foot local ?

« **N**ous sommes le Petit-Quevilly de Normandie. » Le président-fondateur de l'Association sportive Madrillet Château Blanc (ASMCB), Michel Bouckaert, évoque ainsi les bons résultats de son club dans le championnat régional. S'il les compare à ceux de l'USQ, vice-champion de la Coupe de France, c'est parce que l'exploit du Petit Poucet quevillais a su redonner au foot des couleurs souvent ternies par des questions d'argent. « On avait besoin de retrouver cet enthousiasme, dit-il, le foot avait perdu beaucoup de licenciés ces dernières années. »

« BOTTES DE SEPT LIEUES »

Les médias qualifient de « Petit Poucet » les clubs qui créent la surprise en Coupe de France en éliminant les « géants » de la ligue professionnelle. Cette année, comme en 1927, 1968 et 2010, le Petit Poucet était jaune canari. Les bottes de sept lieues chaussées par l'USQ ont redonné des ailes aux « petits » clubs locaux. Les présidents des trois clubs stéphanois ignorent pour le moment si l'épopée quevillaise aura un impact direct sur le recrutement de nouveaux joueurs à la saison prochaine, mais, à l'image de Stéphane Galliot, président du Football club de Saint-Étienne-du-Rouvray (FCSER), ils notent « un effet Quevilly » sur le public et les licenciés. « L'USQ a permis aux gens de redécouvrir le plaisir du jeu. » Didier Deleau, président du Centre culturel récréatif portugais (CCRP), attend quant à lui que son équipe senior retrouve le chemin de la promotion d'honneur, « tout le monde



Les championnats se terminent pour les équipes des trois clubs stéphanois. Place désormais aux tournois.

bénéficie à 100 % de l'exemple d'une équipe comme Quevilly ».

« RISQUE DE TRANSFERTS »

Mais la médaille quevillaise a son revers, comme l'indique Stéphane Galliot. Le succès de l'USQ risque d'attirer quelques joueurs stéphanois sous le maillot canari, note-t-il, « on perdra peut-être quelques licenciés qui auront envie de jouer à Petit-Quevilly ». Néanmoins, les

trois clubs stéphanois ne subissent pas la baisse globale d'effectifs enregistrée par la fédération de football.

Le CCRP compte 160 licenciés, son équipe senior évolue en première division de district et compte bien gravir l'échelon de la promotion d'honneur. « On est motivés pour y retourner après dix ans en première division de district », confie Didier Deleau.

Le FCSER de Stéphane Galliot, avec 18 équipes, revendique 350 licenciés

et une équipe senior qui « monte » en division d'honneur régionale. Quant à l'ASMCB de Michel Bouckaert, ses effectifs ont progressé avec aujourd'hui 320 licenciés et 21 équipes. « On a l'espoir de monter en ligue à l'issue du championnat de Normandie. »

Les trois clubs stéphanois ont le vent en poupe, l'exploit de l'USQ aura peut-être contribué à booster leurs joueurs vers les échelons supérieurs de leurs catégories respectives... ♦

Zéro carton

L'ASMCB n'a enregistré aucun carton rouge durant cette saison. « C'est grâce au travail des éducateurs sur la discipline et le comportement des joueurs, assure Karim Bezzekhami, entraîneur. L'encadrement s'est nettement amélioré avec des gens diplômés. » Un fair-play qui est en passe de faire de l'ASMCB un champion, voire, un autre « Petit Poucet » du football régional.

■ PROCHAINS RENDEZ-VOUS

• 17 mai, tournoi des jeunes de l'ASMCB au stade Célestin-Dubois ; 17 mai, tournoi annuel du CCRP au stade des Sapins ; 9-10 juin, tournoi annuel des jeunes du FCSER au parc omnisports Youri-Gagarine.

Au pas de course

Le 20 mai, le Running club organise, avec l'AC76 d'Oissel, la 10^e course de la Passerelle. Rencontre avec son président, Jérôme Pesquet, un coureur qui aime avant tout faire courir les autres.

Voilà dix ans que la course de la Passerelle, version courte en 8,5 km ou version longue en 15 km, attire les sportifs. Dimanche 20 mai, une fois de plus, des centaines de coureurs traverseront la forêt du Rouvray, d'Oissel à Saint-Étienne-du-Rouvray cette année, en empruntant la passerelle qui enjambe le CD18.

Jérôme Pesquet, président du Running club stéphanois, assure : « Il y aura du monde. Au bout de dix ans, la course est connue. Cette année, il y aura aussi de la marche nordique. » Depuis qu'il est président, lui-même n'a plus le temps de la courir. « Monter le budget, trouver les sponsors, faire les courriers, organiser le ravitaillement, gérer les inscriptions... ça demande beaucoup de travail. »

Jérôme Pesquet habite à Grand-Couronne, mais cela fait trente ans qu'il fait du sport à Saint-Étienne-du-Rouvray. À chaque fois, ce sont des rencontres qui l'ont attiré et cela ne l'étonne pas. « Ici, c'est dynamique et très vivant. » Il a commencé en 1981 par le club de volley-ball. « Peu à peu, je suis rentré au bureau du club. Je suis devenu secrétaire, trésorier, puis président. J'ai arrêté en 2001. Il était temps, les jeunes adhérents commençaient à m'appeler monsieur. » Il se met alors à la course à pied. « Courir, ça élimine le stress, on se sent bien. » Au détour d'une course en forêt du Rouvray, il rencontre les Vétérans du cross et rejoint le club.

« En 2003, l'association est devenue le Running club stéphanois et Gérald Hitzmann, qui en était le président, lui a donné une nouvelle impulsion, des jeunes sont venus et il a favorisé leur participation au bureau. » Lui-même gravit encore



les marches des responsabilités et devient de nouveau président du club, fonction qu'il occupe depuis cinq ans. « Les volontaires sont rares, précise-t-il comme pour s'excuser de cumuler ces fonctions. Moi, j'aime bien m'occuper des autres, j'aime bien organiser. Au travail aussi, je participe au syn-

dicat, c'est s'occuper des autres. » Pour Jérôme Pesquet, sport rime avec convivialité. « Des gens viennent pour courir, bonjour au revoir. Mais, il n'y a pas que ça dans un club. Heureusement, d'autres viennent pour participer, parce que l'ambiance leur plaît. Chaque année, nous faisons une

soirée avec les adhérents, au début on était une dizaine, maintenant nous sommes 50 ou 60. Les gens aiment bien être ensemble. Moi je crois, malgré ce qu'on dit, qu'il y a toujours des personnes prêtes à s'engager. »

“ **Le sport c'est avant tout la convivialité** ”

Le club anime, avec cinq autres, le challenge inter-cross de la Seine, un défi amical autour de six cross qui rythment la saison. « Quand des coureurs participent aux six compétitions, tous les dimanches, on est contents », savoure Jérôme Pesquet.

Le dirigeant prévient qu'il n'est « pas président à vie, ce n'est pas le but, il faut se renouveler ». Mais avant de penser à passer la main, il reste un projet qui lui tient à cœur. Avec son club, il entend organiser, en février 2013, un prix René-Pajot : « C'était un des fondateurs du club, il tenait le bar de l'Aviation à l'ancien aérodrome, là où se trouve à présent le Zénith. » ♦

■ LA PASSERELLE, MODE D'EMPLOI

• **Dimanche 20 mai, La Passerelle, course nature co-organisée par le RCS76 et l'AC76 d'Oissel.**

Départ du stade d'Oissel à 9 h 15, arrivée au parc omnisports Youri-Gagarine à Saint-Étienne-du-Rouvray. Renseignements supplémentaires sur le blog du club :

<http://running-club-stephanois-76-over-blog.fr> ou par téléphone :

02 35 64 78 04 ou 02 35 69 01 47.